

CE QUE JE PENSE DE CUBA.

J'entends depuis maintenant plusieurs semaines des voix, auto-proclamées bien pensantes, nous dire toute l'horreur que leur inspire la situation de Cuba.

À l'origine de cette énième campagne de condamnations visant cette île des Caraïbes, le décès d'un prisonnier à la suite d'une grève de la faim.

Chaque disparition est un malheur en soi qui mérite le recueillement, mais il est notable de constater que ce regrettable décès soit pour certains encore plus détestable car il pourrait être politique.

Je ne sais pas ce qui les autorise à le dire avec autant de conviction, à moins bien sûr qu'ils y soient pour quelque chose !!!!!

Je me méfie par nature des unanimités confortables; j'ai encore en mémoire les pseudos informations concernant les usines d'armes nucléaires que l'on devait découvrir en Irak. Je sais ce que cela nous a apporté, les informations nous le rappellent tous les jours, aujourd'hui encore des « bavures » concernant des journalistes de l'agence Reuter. A tous ceux qui mêlent leurs voix à cette dernière opération de déstabilisation et qui, le plus souvent, le font avec naïveté (je veux le croire), ignorent tout de la réalité cubaine; je voudrais apporter à leur sagacité un certain nombre d'arguments dont je ne doute pas qu'ils soient de nature à favoriser une meilleure appréciation.

Le premier élément, tout à fait essentiel, est d'ordre géographique. Il ne faut jamais oublier que Cuba est à quelques dizaines de kilomètres seulement des USA et que, longtemps, cette île a été perçue, et continue de l'être, comme un territoire totalement réservé. À telle enseigne que certains l'ont même imaginée comme une étoile supplémentaire à la bannière américaine.

Il y a cinquante ans le peuple cubain a mené sa révolution, comme nous l'avons fait nous, Français, il y a deux siècles, contre ce qu'ils ont estimé être une oppression insupportable. Cette révolution, elle a été menée par des Cubains pour des Cubains.

Situation inacceptable pour leur géant voisin qui, après avoir tenté d'envahir le pays, a depuis cinquante ans et de façon pratiquement unilatérale ordonné un blocus complet.

L'ONU a, à deux nombreuses reprises, voté la levée de cet embargo inique: 187 pays l'ont approuvé contre l'avis de trois, les Etats-unis, Israël et les îles Marshall !!!!! Je n'ai pas entendu beaucoup d'indignations !!

Mesure-t-on bien la réalité de vivre depuis cinquante ans sous embargo et les significations économiques que cela suppose !!!!! Interdiction de commerce avec le monde entier, pire: condamnation de toutes les entreprises qui iraient à l'encontre des dispositions américaines, aucune possibilité de s'inscrire dans un système monétaire. Les observateurs les plus partiaux ont ainsi beau jeu de souligner les difficultés Cubaines !!!!

Cinq Cubains sont aujourd'hui emprisonnés dans les geôles américaines au prétexte de complot contre la sécurité de l'état (y aurait-il un risque que la Havane envahisse Washington). Les très nombreuses ONG qui demandent la tenue de procès équitables ne sont pas entendues. Que penser de la décision de refuser depuis dix ans aux familles de ces hommes de pouvoir leur rendre visite, y a-t'il eu indignation internationale ?

Comment ces « bien-pensants » jugent-ils la situation de Guantánamo et de ceux qui y sont incarcérés en dépit de toutes règles juridiques ?

Que dire de ces millions de dollars votés par le congrès américain avec pour but affiché de renverser le gouvernement cubain. N'y a-t'il pas là matière à s'interroger sur certaines révélations ?

La situation à Cuba serait-elle aussi merveilleuse ? C'est la question que l'on ne manquera pas de m'objecter. Bien sûr que non et dans quel pays aujourd'hui l'est-elle ? Mais ça n'est pas parce que la philosophie politique choisie par un pays est différente de la mienne que je dois m'exonérer de la considérer avec un minimum d'objectivité et ne pas reconnaître un certain nombre de réussites.

Le président de la république Française, Nicolas SARKOZY, a fait grincer quelques dents outre-atlantique quand devant des étudiants Américains il a déclaré que la sécurité sociale et les soins gratuits nous les avons en France depuis cinquante ans; il aurait pu ajouter qu'à Cuba aussi !!!!!

On peut demander à Cuba de faire plus vite et mieux; encore faut-il lui ôter les boulets qu'on lui a mis aux pieds.

L'expérience nous a montré qu'il fallait parfois se montrer suspicieux à l'endroit de campagne de presse trop bien orchestrée, c'est à un examen minutieux que j'appelle, sachant que pour prêcher la vertu il faut être un peu vertueux soi-même.

Patrick TREMEGE

Ancien Député,

Conseiller de Paris,

Vice-président du groupe UMP